

LI

Si le milieu et la fin de cette quatorzième année de douleur répondent au commencement, il n'est pas de zéphyr¹, pas d'ombre, qui puisse me sauver, tant je sens grandir mon ardente passion.

Amour, qui ne sait inspirer que des sentiments extrêmes et sous le joug duquel jamais je n'ai de repos, me gouverne de telle sorte que je suis près de mourir par la faute de mes yeux, qui se tournent sans cesse vers la cause de mon mal.

Ainsi je vais de jour en jour me consumant d'une façon si insensible qu'il n'y a pour s'en apercevoir que moi et celle dont la vue me brise le cœur.

J'ai eu grand'peine à prolonger ma vie jusqu'à ce jour, mais je ne sais pas combien de temps encore je pourrai vivre, car la mort approche et la vie s'enfuit.

¹ L'aura.